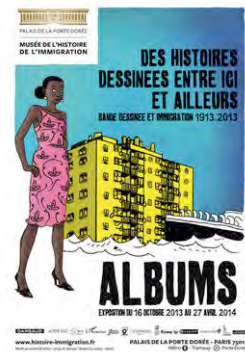




PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION



L'écriture du souvenir dans *Au cœur de la tempête* de Will Eisner. (Paris, Delcourt, 2009).

Fiche pédagogique proposée par Guillaume Duez

Professeur de Lettres classiques

Collège Rol Tanguy – Champigny-sur-Marne (Académie de Créteil)

Septembre 2013

Public : Classes de 3^{ème}

Discipline : Français

Durée : 1 à 2h

Place dans la programmation : Cette séance s'inscrit dans une séquence dont le titre et l'entrée principale sont « Se souvenir ». Entrée discursive qui, dans le cadre de l'objet d'étude « récits d'enfance et d'adolescence », interroge la spécificité du récit de souvenir aussi bien dans les opérations linguistiques qu'il implique (jeu des temps, voix narratives, embrayeurs et modalisateurs) que dans les visées que ce récit peut recouvrir pour l'auteur comme pour le lecteur (introspection, témoignage, etc.).

Objectifs : A partir d'une séquence narrative extraite d'*Au cœur de la tempête* et dont la lecture analytique ouvre la séquence, les élèves découvrent la mise en scène du souvenir, comme réminiscence, ainsi que l'imbrication entre les temps et les voix narratives. Le thème de l'immigration juive aux Etats Unis dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale permet d'engager la réflexion sur les motivations à écrire et à lire un récit d'enfance et d'adolescence.

Support : Will Eisner, *Au cœur de la tempête*, Paris, éd. Dargaud, 2009, p. 5-14. Cf annexes

Activités :

1. Première lecture :

a. Que se passe-t-il dans cet extrait ?

Quel est l'évènement correspondant au souvenir principal ?

b. Quel autre souvenir est raconté dans ce passage ?

c. Qui se souvient dans les pages 8 à 14 ?

d. En vous appuyant sur les réponses données aux questions précédentes, délimitez les trois étapes de ce récit en rassemblant les différentes planches en trois liasses.

Cette première étape vise à vérifier la compréhension globale de l'épisode. L'accent est mis sur le séquençage global de l'épisode et sur l'identification des deux principaux personnages que sont W. Eisner enfant et son père. On aboutit à une vision de la séquence narrative en trois étapes, dont les deux dernières se détachent comme récits enchâssés et où les élèves peuvent associer le personnage de W. Eisner enfant au voyageur des premières planches.

2. L'émergence du souvenir : pp. 5-7

a. A quel endroit le souvenir commence-t-il à apparaître dans les premières planches ?

Comment le dessinateur suggère-t-il le surgissement du souvenir ?

b. Qu'est-ce qui déclenche le souvenir ?

c. Les pages 5 à 7 sont elles-mêmes un souvenir : qui se souvient en ce tout début de récit ?

En vous appuyant plus particulièrement sur la page 8, dites à qui le lecteur est-il amené à s'identifier ?

La BD permet ici d'interroger explicitement l'absence de linéarité dans le récit du souvenir : l'imbrication de cases correspondant à des temps différents traduit à la fois la réminiscence produite par la vue d'un camion de déménagement (mais sans doute aussi par le « nous » prononcé par un des soldats) et la mise en scène du souvenir, dans laquelle le point de vue est externe, aucun moment n'étant vu à proprement parler du point de vue du personnage qui se souvient. Contrepoint au récit d'enfance habituel où le narrateur dit « je » et est assimilable à l'auteur, l'album d'Eisner met en scène dans un jeu de mises en abyme un personnage, avatar de l'auteur, qui lui-même nous laisse pénétrer dans ses souvenirs en suivant l'enfant qu'il a été. Il s'agit donc pour les élèves d'identifier ces différents niveaux de lecture, la BD les

préparant à transférer sur le texte littéraire cette compréhension des différents ancrages énonciatifs.

3. L'expression du trouble et de la violence : pp. 8-14

a. Quelle mise en page ?

Reprenez les pages 8 à 14 et associez-les deux par deux pour retrouver ce que voit le lecteur à la lecture de l'album. Attention : une planche va devoir rester isolée.

Quel effet produit le passage des pages 9 à 10 ?

b. Dans la page 10, quel est l'effet produit par l'absence de délimitation entre les cases ?

Quel élément renvoie à un regard extérieur sur cette scène ? Quel sentiment le lecteur peut-il ressentir ?

c. Dans les pages 11 et 12, quelles traces a laissées la violence de la scène de bagarre ?

Dans la dernière case de la page 13, comment le dessinateur insiste-t-il sur la violence de ce que le père a vécu dans sa propre enfance ?

Les questions, ici plus ouvertes, engagent l'analyse d'éléments graphiques participant de l'expression des sentiments et du rendu de la violence de la scène. Les jeux de clair-obscur, l'imbrication de différentes cases à rapprocher d'un effet de fondu-enchaîné, le rendu des gestes et des expressions sont autant de points que l'on peut aborder, sans chercher l'exhaustivité, pour mettre en lumière la vivacité du récit permise par la BD. Quels que soient les éléments privilégiés par les élèves dans leur lecture, et en fonction de leur familiarité avec la bande dessinée, cette troisième étape de la lecture vise à identifier la violence comme événement mais aussi comme sentiment, qui excède largement la bagarre proprement dite et poursuit le personnage, devient partie prenante de la trajectoire du personnage, toujours habitée en 1942 par ce qu'il a vécu en 1928, tout comme son père ressent toujours la violence subie dans sa propre enfance.

4. Pourquoi raconter ? :

a. Proposez pour chacune des trois dernières planches un récitatif dans lequel le narrateur expliciterait les sentiments du jeune garçon.

Qu'est-ce qui traduit l'évolution des sentiments du jeune garçon dans le découpage des cases des pages 12 à 14 ?

b. W. Eisner ne dessine pas le souvenir évoqué par le père. Sur quoi choisit-il plutôt d'attirer l'attention du lecteur ?

Quelle est la visée du récit du père ? Cherche-t-il seulement à apaiser son fils ?

c. Pensez-vous que le personnage va raconter son souvenir aux camarades qui voyagent dans le train avec lui ? Et si oui, dans quel but ?

En fin d'analyse, la réflexion se porte davantage sur la réception du récit, par le personnage tout d'abord, à travers ses sentiments et la manière dont le récit de son père l'apaise en le décentrant de lui-même pour l'inclure dans une expérience partagée et une forme de collectivité, puis par le lecteur pour qui l'intérêt de ces souvenirs personnels peut rester en suspens.

L'enchâssement des différents récits de souvenirs est ainsi mis en question progressivement de manière à construire une interprétation globale de l'extrait mais surtout à nourrir une réflexion sur les visées du récit de souvenirs, et en particulier du souvenir d'enfance.

L'insistance sur le sentiment d'injustice du jeune garçon participe ainsi du partage d'une expérience personnelle à valeur universelle. L'ouverture au contexte de la Seconde Guerre mondiale, dans lequel ces souvenirs reviennent en mémoire au jeune soldat, prend alors sens : non seulement ce souvenir d'agression raciste résonne comme une tension dans la trajectoire du personnage (et une trajectoire d'intégration comme le souligne le « nous » du soldat de la page 7) qui incorporé à l'armée américaine ressent encore les violences anciennes qui l'isolent d'ailleurs à cet instant de ses voisins de compartiment ; mais au-delà de l'expérience individuelle d'une injustice se joue la lutte contre les préjugés et le rejet de l'autre qui font de l'épisode et de l'album dans son ensemble une prise à témoin collective. Quel sens avait cette guerre contre des Européens pour des soldats américains eux-mêmes en grand nombre issus de familles européennes ? Quelle autre leçon retirer de cette agression qu'une aspiration à la tolérance quand le destin commun à ces jeunes adolescents a ensuite été de combattre côte à côte comme soldat d'une même armée ?

Pour aller plus loin : Prolongement possible dans le cadre d'un travail interdisciplinaire en Histoire.

Annexes : Planches extraites de Will Eisner, *Au cœur de la tempête*, Paris, éditions Delcourt, 2007.

Avec l'aimable autorisation des éditions Delcourt. Utilisation pédagogique en classe uniquement.

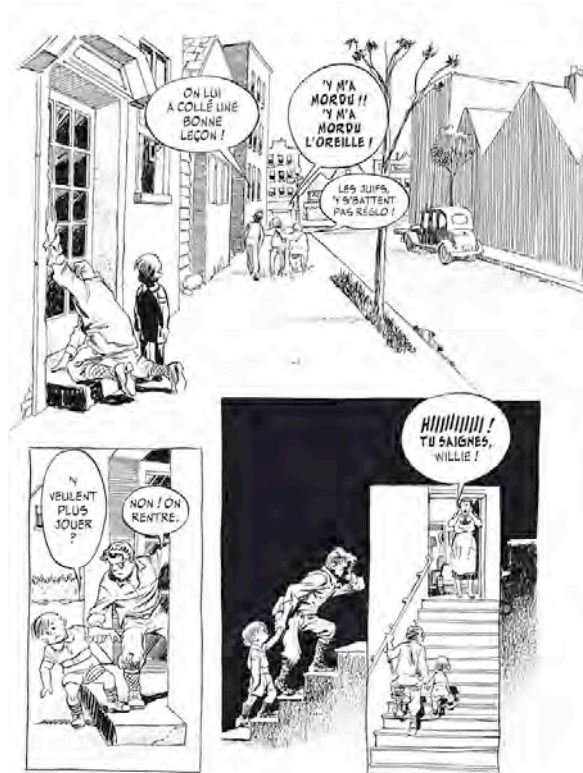


Au Cœur de la Tempête © 2007 The Estate of Will Eisner
To the Heart of the Storm © 1991 Will Eisner
© 2009 Guy Delcourt Productions pour l'édition en langue française
Traduction : Anne Capuron



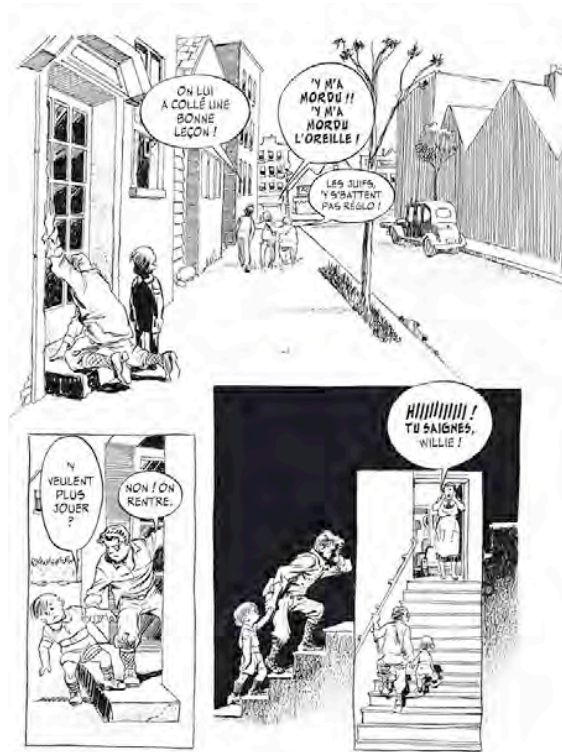


Au Cœur de la Tempête © 2007 The Estate of Will Eisner
 To the Heart of the Storm © 1991 Will Eisner
 © 2009 Guy Delcourt Productions pour l'édition en langue française
 Traduction : Anne Capuron





Au Cœur de la Tempête © 2007 The Estate of Will Eisner
 To the Heart of the Storm © 1991 Will Eisner
 © 2009 Guy Delcourt Productions pour l'édition en langue française
 Traduction : Anne Capuron



Au Cœur de la Tempête © 2007 The Estate of Will Eisner
 To the Heart of the Storm © 1991 Will Eisner
 © 2009 Guy Delcourt Productions pour l'édition en langue française
 Traduction : Anne Capuron





Au Cœur de la Tempête © 2007 The Estate of Will Eisner
 To the Heart of the Storm © 1991 Will Eisner
 © 2009 Guy Delcourt Productions pour l'édition en langue française
 Traduction : Anne Capuron

